

Madame la Rectrice,

Nous avons reçu hier de la Divet, la circulaire de cadrage du dispositif de soutien scolaire pendant les vacances de printemps ainsi que la note d'information aux familles connexe. Celles-ci appellent des réflexions et commentaires que nous souhaitons publiquement partager avec vous.

Dans un courrier commun des organisations syndicales et fédérations de parents d'élèves adressé au Ministre, celles-ci notaient :

« Continuer à marteler qu'il faut faire de la remise à niveau à distance pour certains élèves, c'est entretenir l'idée que l'objectif reste d'avancer vers l'acquisition de nouvelles notions sans qu'il n'y ait de freins importants voire insurmontables par certains. Des élèves ont des difficultés qui ne peuvent être dépassées que par un accompagnement spécifique et en présentiel sur du long terme, d'autres n'ont pas les conditions matérielles et enfin des familles sont plongées dans les plus grandes difficultés pour soutenir leurs enfants. Certaines ne le peuvent pas par manque de connaissances, de matériel, d'espace ou de disponibilité. »

En usant désormais de la terminologie de « soutien scolaire » plutôt que de « remise à niveau » nous sommes à l'évidence plus près de la réalité de ce qui est nécessaire et envisageable. Toutefois, il est à craindre que l'ambiguïté persiste et que l'illusion d'une école qui pourrait fonctionner normalement en étant à distance, ne continue de leurrer les usagers, notamment les plus inquiets d'entre eux.

De plus, en ciblant au collège le français et les mathématiques, on renforce l'idée de matières plus fondamentales que d'autres ce contre quoi nous luttons au quotidien. Pourquoi n'avoir pas laissé l'ouverture à tous les enseignants volontaires quelles que soient leurs disciplines, comme au lycée ?

Depuis quatre semaines, les parcours se sont individualisés et lorsque les groupes classe se retrouvent c'est avant tout dans le besoin de « refaire famille » à l'occasion de temps de vie de classe en visioconférence. Des moments importants sur le plan psychologiques mais qui excluent de fait les élèves non connectés, élèves qui se trouveront également être interdits de soutien à distance.

Comment les raccrocher à ce dispositif ?

En proposant que « l'école à la maison » fasse une pause pendant les congés de printemps, le ministre répond à un besoin impérieux de repos pour les enfants, leurs parents et leurs enseignants. Cette pause sera salutaire. Cependant, si les usagers et les personnels ressentent le besoin d'une coupure, nombreux sont ceux qui n'ont pas l'intention de rompre tous les liens pendant les vacances. Les contacts mél et téléphoniques se poursuivront selon un autre rythme, de nouvelles modalités, mais ils se poursuivront.

Le tutorat à distance, comme l'explique Jacques RODET, spécialiste du « digital learning » doit consister avant tout à faire circuler des signes de présence, c'est cela qui favorisera la reprise d'activités scolaires intra-muros dans quelques semaines, parce que c'est cela qui entretient la relation élève-maître socle du triangle pédagogique de Jean Houssaye.

Pour les personnels de direction du Sgen-CFDT Académie de Grenoble, le besoin de soutien des élèves les plus en difficulté, bien réel au demeurant, doit trouver davantage réponse dans le sens d'un déploiement de l'A.P. et de « devoirs faits » en cette fin d'année et début d'année scolaire prochaine, avec possiblement des propositions de type « école ouverte » sur la deuxième semaine de juillet et la dernière semaine d'août.

En vous remerciant par avance de l'attention bienveillante que vous porterez à nos réflexions, soyez assurée, Mme le Rectrice de notre dévouement et de notre respect.

Michel FAURE

Correspondant académique des personnels de direction  
Sgen CFDT

